

# Sicovall info

TOULOUSE SUD-EST LA LETTRE D'INFORMATION DU SICOVAL

## Un enjeu fondamental pour l'avenir : l'environnement

*Dès l'origine du Sicovall, la gestion de l'environnement a été présente dans toutes les actions entreprises. Aujourd'hui, il s'agit à la fois d'une compétence statutaire et d'une vision très large du développement territorial.*

En fondant le Sicovall, Claude Ducert avait déclaré agir pour les cinquante années à venir. Vingt-six ans plus tard, François-Régis Valette, président du Sicovall, réaffirme cette vision à long terme en lui donnant un nom : l'environnement. C'est un sens très étendu qui est donné à ce terme puisqu'il s'agit de se soucier de toutes les facettes du milieu dans lequel nous évoluons, qu'il soit rural ou urbain : " *Maltraiter l'environnement est nuisible pour tous les domaines de l'activité humaine* ", déclare F.-R. Valette. " *Nous ne voulons pas être des consommateurs inconscients : consommateurs de biens, d'espace, d'énergie... Il faut se rendre compte que nous sommes la première génération dans l'histoire de l'humanité à produire des déchets que nous ne savons pas traiter.* " D'où l'intérêt de situer les actions environnementales dans tous les domaines : lutte contre les nuisances et les pollutions, habitat, transport, milieu rural, gestion de l'eau et des ressources naturelles... Dans cette perspective, la réflexion des élus se doit d'être à long terme, par solidarité avec les générations à venir, en considérant désormais que le développement économique n'est pas une fin en soi et doit prendre en compte les contraintes environnementales.

### Une compétence qui engage

Le Sicovall est porteur d'un projet global pour un territoire péri-urbain. Un des principes fondateurs de ce projet est de concilier développement économique avec préservation et valorisation du territoire et du cadre de vie. Dès l'origine, il a été décidé que 60 % de la surface seraient exemptes de toute construction. Ce sont des espaces naturels ou des zones dévolues à l'agriculture - qui est aussi une activité économique. Plus récemment, lors de la transformation de la Communauté de Villes en Communauté d'Agglomération, le Sicovall a choisi d'exercer la compétence "Protection et mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie". Pratiquement toutes les commissions intègrent désormais des préoccupations environnementales. Certaines sont concernées au premier chef : Développement rural, Aménagement de l'espace, Collecte, traitement et valorisation des déchets ; et la nouvelle commission Environnement est chargée de déterminer les cadres d'action du Sicovall en la matière (cf. article "La commission Environnement..."). Il mène ainsi de front une réflexion à moyen et long terme, et des programmes d'actions concrètes.

### Un objectif, des actions

Concernant les actions qui ont une portée sur la vie quotidienne des habitants, le tri sélectif et la valorisation des déchets viennent immédiatement à l'esprit. Toute une organisation est mise en place, qui commence par l'esprit de citoyenneté de chacun pour aller jusqu'aux questions techniques des filières de recyclage. Mais d'autres décisions sont à mettre en exergue, comme le démarrage du programme Rivières qui fait partie intégrante de la Charte d'Aménagement du Sicovall et s'inscrit dans le cadre du développement durable. 91 km de cours d'eau ont été répertoriés afin d'être aménagés pour limiter les risques de crues et pour maintenir les espaces naturels. Les berges des ruisseaux seront mises en sécurité contre l'érosion des sols par des bandes enherbées et des haies ; la végétation aquatique sera restaurée afin de rétablir ses fonctions biologiques et paysagères ; des zones de rétention seront mises en place pour réduire les vitesses de ruissellement et réguler les débits. Une expérience sur le ruisseau du Tissieu a montré l'intérêt et la faisabilité de ce programme. L'investissement financier est important : 55 millions de francs seront débloqués sur huit ans selon un plan de financement dans lequel l'État, la Région, le Département et l'Agence de l'eau sont



Bâtiment HQE de la délégation Midi-Pyrénées de l'ADEME.



impliqués. Cette démarche apporte aussi la preuve que pour parvenir à un résultat durable, la concertation avec la population est une étape indispensable : chacun doit pouvoir exercer son rôle et ses droits de citoyens. Les habitants, les riverains, les agriculteurs s'impliquent alors dans des actions à l'élaboration desquelles ils ont eux-mêmes participé. En milieu rural, la préservation de l'environnement demande la participation des agriculteurs qui exploitent la plus grande partie des espaces. Sont-ils pour autant des jardiniers ? Ils ont certes comme activité première de produire notre alimentation, mais il est évident que l'agriculture d'aujourd'hui, tout comme l'urbanisme, doit s'inscrire dans un aménagement équilibré et harmonieux. Michèle Garrigues, présidente de la commission Développement Rural, donne l'image de cet équilibre : " *Le Sicovall a su préserver les terres agricoles, - l'outil de travail - et cherche à intéresser les agriculteurs aux actions de préservation de l'environnement par le biais de Contrats Territoriaux d'Exploitation (CTE)* ". Ces contrats, signés entre l'exploitant, la Chambre d'agriculture et la Direction départementale de l'agriculture, déterminent pour cinq ans les conditions de mise en œuvre de ces opérations.



### Réflexions et perspectives

D'autres réflexions sont en cours, avec toujours la même optique, favoriser un développement respectueux du cadre de vie " *sans concession à l'économie sur l'environnement* ". La ligne de conduite prônée par Françoise Emery, présidente de la commission Environnement, ne souffre pas d'exception et passe petit à petit au crible toutes les composantes du territoire. C'est le cas par exemple des transports collectifs qui deviennent une alternative intéressante à la voiture individuelle pour peu qu'on lui donne une place prioritaire sur la voirie. C'est le cas aussi de l'assainissement dont les boues résiduelles doivent trouver un traitement adapté en vue d'une réutilisation appropriée. Une piste qui s'annonçait à long terme, celle des énergies renouvelables, se fait de plus en plus concrète. Le territoire du Sicovall bénéficie d'atouts appréciables : des vents fréquents, un ensoleillement important et une nappe géothermique. Une des premières prises en considération de ces questions énergétiques pourrait se faire dans le cadre de la construction d'un bâtiment collectif de Haute Qualité Environnementale (HQE), une norme à laquelle les commanditaires d'édifices publics sont de plus en plus sensibles. Là encore, le Sicovall pourrait jouer un rôle moteur.

## La Commission Environnement Une politique s'élabore

Les grands thèmes qui touchent à l'environnement (aménagement de l'espace, valorisation des déchets, transports) ont toujours été l'objet de programmes concrets, traités par des commissions spécifiques. Depuis peu, une commission Environnement est en place qui fera le lien avec la loi Voynet de juin 1999, traduction française des accords de Rio de 1992 qui portent sur la lutte contre l'effet de serre. Cette loi recommande : " *les communes, ainsi que leurs groupements ayant des compétences en matière d'aménagement de l'espace et de développement économique, élaborent une charte de pays... (.)... Cette charte exprime le projet commun de développement durable du territoire, selon les recommandations inscrites dans les Agendas 21 locaux du programme "Actions 21" qui sont la traduction locale des engagements internationaux finalisés lors du sommet de Rio de Janeiro des 1<sup>er</sup> et 15 juin 1992.* "

Françoise Emery, présidente de la commission Environnement, a pour credo de susciter une cohésion forte entre tous les acteurs, à travers la réalisation sur le territoire du Sicovall d'un Agenda 21 (pour XXI<sup>e</sup> siècle). Cette mesure est un protocole d'actions à long terme, basé sur un diagnostic très complet du territoire : ses ressources naturelles, sa démographie, ses richesses patrimoniales, son économie, ses potentiels culturels et intellectuels. Il s'agira donc, d'examiner à longue échéance les enjeux et les priorités, de proposer des orientations, de mettre en place des procédures d'évaluation. Les solutions proposées feront, entre autres, intervenir le programme PRELUDE (programme régional de lutte contre l'effet de serre et pour le développement durable).

Françoise Emery envisage ce travail de fond comme une collaboration entre les élus et les citoyens : " *Les gens sont très responsables. La préservation de l'environnement correspond à une demande. Nous devons construire cette collaboration en plusieurs phases : sensibilisation, concertation, et enfin, partenariat avec l'ensemble de la population* ". Comment ce message est-il reçu ? " *Au sein même du Sicovall, 5 sur 5 (\*) : Quant aux citoyens, il suffit de constater l'adhésion que remportent les programmes déjà mis en place (tri sélectif, programme Rivières...) pour se rendre compte que chacun a pris conscience du bien fondé d'une politique pour l'environnement.* "

(\*) Dans l'immédiat, les participants à la commission Environnement s'investissent fortement dans des groupes de travail tels que, l'efficacité énergétique à rechercher dans les communes, la surveillance de la qualité de l'eau, la valorisation des boues de stations d'épuration, les nuisances sonores. Enfin, pour réagir à une actualité dramatique, le président du Sicovall, François-Régis Valette a impulsé la création d'un groupe de travail sur les mesures à envisager concernant les pôles industriels à risque, du territoire, ou proches du territoire.

## Le Sicovall joue la Solidarité

Face à l'explosion du site de l'AZE, une chaîne de solidarité intercommunale s'est mise en place sur le territoire du Sicovall. Outre le report des Randovalles avec une mobilisation des moyens techniques (tentes, camions) et humains pendant une dizaine de jours pour venir en aide aux sinistrés, un dispositif a été déployé tout au long des semaines qui ont suivi la catastrophe, complété par une enveloppe de 500 000 F dégagée sur le budget du Sicovall.

Une permanence a été assurée au siège de la Communauté d'Agglomération afin :  
- d'informer les bénévoles souhaitant aider les populations en difficulté,  
- de recueillir les dons que le Sicovall s'est chargé d'acheminer vers les cellules de crise de Toulouse.

De nombreuses communes membres du Sicovall se sont aussi mobilisées pour récolter des dons mais également pour accueillir des familles et scolariser les enfants sur place. Des mesures ont été mises en route, en direction des entreprises sinistrées, notamment le recensement sur le territoire des surfaces de bureaux ou de stockage disponibles, des terrains nus pouvant permettre l'implantation de locaux préfabriqués provisoires. Voici l'ensemble des efforts déployés par le Sicovall et que ce dernier poursuivra autant de temps qu'il le faudra.

## Danièle Gil, élue en mouvement



La vice-présidente de la commission Communication du Sicoval impose un climat tout de simplicité et de chaleur dès le premier contact. D'un naturel ouvert et curieux - indispensable dans l'exercice de son travail de médiatrice culturelle qui consiste en la mise en relation des publics, artistes, œuvres d'art, prescripteurs dans le cadre d'un projet culturel donné -, un sourire dont elle ne se départit que très rarement, une implication spontanée dans la vie locale où qu'elle se trouve, voilà les traits de caractère principaux du maire de Pouze, qui n'hésite pas à se définir elle-même comme "un animal social". D'autant que, pour l'heure, son métier d'élue a pris le pas sur son activité habituelle... "J'ai besoin d'appartenir à un ensemble, je n'ai pas l'ambition de mener une carrière personnelle. Quand je suis quelque part, je m'intéresse à ce qui se passe, aux gens ; c'est dans ma culture familiale : je suis tournée vers les autres et je me bats pour eux." L'expérience professionnelle au sein de troupes de théâtre ont sans aucun doute façonné une approche collective du quotidien. Aussi n'est-il pas étonnant de voir Danièle Gil "y aller" lorsqu'il s'agit de donner un premier magistrat au plus petit village du territoire du Sicoval en mars dernier : "Personne ne se décidait donc je me suis dévouée mais sans le vivre comme une punition. Aujourd'hui je prends peu à peu le pouls de la fonction. Quand des problèmes d'intérêt général se posent, je ne conçois pas que l'on s'en désintéresse. Ce qui fait que je suis bonne pour toutes les corvées !" (rires) Dans le même ordre d'idées, l'engagement physique participe de cet élan : "J'aime mettre la main à la pâte, donc je n'ai pas eu peur de retapisser et repeindre la mairie ! Je suis une intellectuelle/manuelle : j'aime m'engager sur le terrain, physiquement. Les deux notions se rejoignent : je ne me contente pas d'organiser ou de décider les choses, j'apprécie d'intervenir sur la matérialité des choses." Originaire de la Ville rose, résidant à Pouze depuis douze ans, Danièle Gil connaît donc parfaitement

les données qui s'imposent à tous les élus du territoire du Sicoval, avec même une longueur d'avance : "L'intercommunalité avait retenu mon attention avant que je fasse partie du Sicoval et avant qu'elle soit évoquée par la loi. Je m'intéressais aux questions d'urbanisme et d'amélioration des lieux de vie - j'ai même écrit un texte pour le théâtre "Les barbares" - préoccupations qui ont débouché sur des études (DESS d'urbanisme). Je suis intéressée par la question de l'intercommunalité... il y a une continuité dans l'évolution des paysages et des circulations. Le Sicoval développe une logique de territoire : il est important d'affronter les problèmes dans une dynamique globale, l'importance du mariage des deux pôles rural et technologique n'étant plus à démontrer." Toujours ce souci de l'intérêt commun...

Et pour Pouze, c'est bien sûr la part rurale que Danièle Gil veut s'appliquer à préserver : "L'habitat se développerait de façon anarchique et envahissante si on ne veillait pas à son maintien à un niveau acceptable. Pouze bénéficie d'un habitat diffus avec une vue magnifique sur les Pyrénées ; un consensus règne ici pour ne pas avoir le même type de développement urbain qu'ailleurs, car la structure du village ne s'y prête pas." Ici on constate l'approbation, mais si d'aventure il fallait batailler, on trouverait Madame le maire sur son passage : "Je suis triste quand on ne trouve pas d'accord, mais tant pis, je suis prête à assumer une décision si elle engage l'avenir." Danièle Gil plaide inlassablement pour une vie politique des plus actives, même si elle a conscience de la difficulté de la mobilisation citoyenne autour de projets collectifs : "J'éprouve le besoin de voir les choses belles et vivantes autour de moi. Ce serait égoïste, irresponsable pour ceux qui suivront de tout laisser se figer : il faut de la vie, du mouvement. Nous veillons à la conservation mais surtout à la création du patrimoine futur." D'autant qu'en matière d'avenir actif, on peut faire confiance à Danièle Gil qui l'affirme dans un sourire : "Dans la tête j'ai 25 ans !"

# La douceur de vivre d'Issus

Issus ressemble à beaucoup d'autres villages de France, mais il possède ce petit supplément d'âme et cette quiétude qui attirent aujourd'hui de nombreux candidats à la propriété. Entre cadre de vie à préserver et nécessaire adaptation, la commune évolue...

La fontaine qui campe près du pont à l'entrée de ce village de 300 âmes étonne : ce bel édifice daté qui fait office de ressource d'eau depuis des temps immémoriaux, est intarissable. Auguste Barthe, le maire d'Issus se souvient même "de cette période de sécheresse en 43-44 durant laquelle les gens des fermes alentours venaient chercher l'eau ici. Habituellement, tous les villageois venaient aussi s'approvisionner en eau notamment pour faire cuire les fameux haricots car l'eau de leur puits n'était pas potable. Le lieu permettait aussi aux femmes de faire leur causette ! (rires)". Bordée par un modeste cours d'eau - la Hyse, dont le nom du village est vraisemblablement inspiré -, la petite commune impose une ambiance de sérénité et de douceur de vivre indéniable. Même si, en semaine, les cris des 45 enfants du regroupement pédagogique de Noueilles, Pouze et Issus basé ici, viennent parfois - et toujours gaiement - troubler cette quiétude apparente. En effet, si la convivialité d'antan n'est plus aussi développée, le Café des Sabots demeure lieu de socialisation. A l'image de la fontaine, on s'y retrouve volontiers pour une belote animée ou un apéritif enjoué. L'atelier de couture qui regroupe une dizaine de membres joue le même rôle... Cet esprit de fête vivace a l'occasion de se manifester à plusieurs reprises au cours de l'année et, même si les habitants des villages voisins constituent souvent le gros de la troupe - M. Barthe souhaiterait d'ailleurs associer davantage ses concitoyens -, les soirées organisées par le comité des fêtes sont très courues. La "mounjetado" de fin d'année est visiblement inscrite sur



bon nombre d'agendas ! Tout comme cette belle fête locale de quatre jours au cœur du mois d'août qui, en 2000, battait tous les records d'affluence avec plus de 1 000 spectateurs comptabilisés pour une soirée musette très prisée. En 2001, le rock s'était substitué au musette mais les traditionnels concours de pétanque, le ball-trap, les jeux pour enfants, l'apéritif, la "mounjetado" et la cérémonie au monument aux morts marquaient l'édition comme chaque année. Les rencontres inter-villages offrent également l'opportunité d'agapes et réjouissances entre Noueilles, Pouze, Auragne et Issus. Autre rituel, la soirée du réveillon de la Saint-Sylvestre attire un contingent de joyeux drilles trop heureux de se retrouver autour d'une bonne table dans cette ambiance champêtre irremplaçable. On le constate, on ne s'ennuie pas tant que cela à la campagne et la moyenne d'âge locale n'a rien à envier à celle de communes plus importantes. Une nouvelle population attirée par le cadre de vie s'im-

plante ou souhaite s'implanter à Issus, ce qui permettra indéniablement à la commune de retrouver et maintenir une vitalité salvatrice. A contrario, une explosion démographique nuirait certainement à l'équilibre établi, mais la municipalité veille. Ainsi, le chiffre de quatre constructions nouvelles par an serait dépassé si l'on n'y prenait garde mais les demandes affluent, ce qui implique la mise en place d'un système d'assainissement autonome. L'investissement pour la construction d'une station d'épuration s'avérant de fait indispensable ainsi que la mise au point d'une carte communale en cours d'élaboration avec l'aide du Sicoval. On comprend aisément les nouveaux arrivants, séduits par le cadre de vie enchanteur et par la proximité de villages tels Montbrun-Lauragais ou Pompertuzat et, guère plus loin, de Castanet-Tolosan. La traditionnelle balade dominicale qui vous emmènera à Issus vous en convaincra...

## L'Automne en Sicoval

Lecture, film scientifique et justice sont au programme de la saison automnale en Sicoval.

Lire en Sicoval ou le "Passé re-composé" le 17 novembre à Escalquens



L'association le Lecteur du Val organise le samedi 17 novembre à la bibliothèque municipale d'Escalquens de 15 heures à 19 heures des rencontres et des dédicaces d'auteurs sur le thème du "Passé re-composé".

Avec la présence de :

- Marie Rouanet dont le dernier ouvrage "Du côté des hommes" est paru aux Editions Albin Michel
- Gilles Bernard, Guy Jungblut et Armand Monna auteurs de "Toulouse, métamorphose du siècle" et "Bleu horizon, témoignages de la guerre de 14 -18"
- Guy Sabatier qui signe "Tourmente à Toulouse" aux éditions Empreinte

et la participation :

- des Editions Milan, Bayard Presse et de la librairie Ellipses.

Cette journée sera également marquée par la sortie d'un recueil de onze textes "Coup de théâtre dans les coteaux" issu du 3<sup>e</sup> concours de nouvelles organisé chaque printemps par l'association.

Un rendez-vous à ne pas manquer, d'autant plus que le Lecteur du Val a la bonne idée de clôturer toutes ses animations par des goûters-apéritifs... dont vous nous direz des nouvelles !!!



### Les Écrans des Sciences

Le Lycée d'Enseignement Général Technique Agricole (LEGTA) d'Auzeville, la mission d'animation des agrobiosciences (ENFA - Auzeville) et le Sicoval mettent en

place un nouveau projet intitulé "Les écrans des sciences" à destination des enseignants et des élèves des classes économie, philosophie, littérature, sciences, technologie, biologie, etc. des lycées du territoire du Sicoval et de la Région Midi-Pyrénées.

De quoi s'agit-il ? Autour de films documentaires, seront préparés des dossiers présentant les questions évoquées dans ces productions sur des sujets scientifiques, puis aura lieu au LEGTA une projection publique en présence de réalisateurs et de chercheurs ou de personnes dont la compétence peut intéresser l'auditoire sur les questions soulevées. Le cycle 2001 - 2002 démarrera en décembre. Tél : 05 62 24 10 64

e.mail : Daniel.Borderies@sicoval.sicoval.fr

### Permanences juridiques

Des permanences juridiques sont assurées sur le territoire du Sicoval en coordination avec le Conseil Intercommunal de Prévention de la Délinquance (C.I.P.D.).

Cette démarche participe à une action globale entreprise par le Sicoval par le biais de sa compétence Politique de la Ville et plus précisément dans le cadre de la politique d'égalité, d'accès aux droits et d'échange social.

Ces permanences sont tenues par des professionnels du droit de la Haute-Garonne désignés par l'Ordre des Avocats de Toulouse.

Elles sont ouvertes aux habitants des communes concernées ou environnantes.

Dans le cadre de ces permanences et par convention avec le Conseil Départemental de l'Accès au Droit, les personnes qui consultent peuvent bénéficier gratuitement :

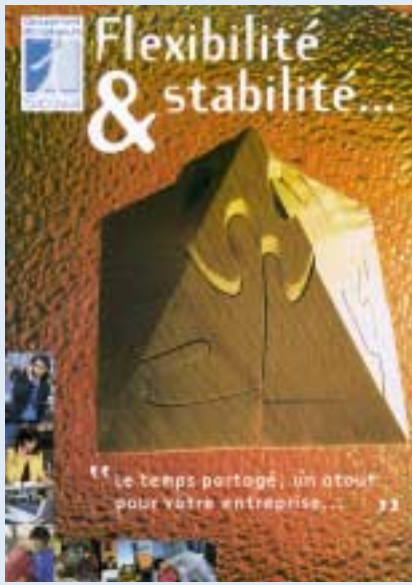
- d'informations générales sur leurs droits et obligations ainsi qu'une orientation vers les organismes chargés de la mise en œuvre de ces droits,
- d'une aide dans l'accomplissement de toute démarche en vue de l'exercice d'un droit ou de l'exécution d'une obligation de nature juridique et l'assistance au cours des procédures non juridictionnelles,
- d'une consultation en matière juridique,
- de l'assistance à la rédaction et à la conclusion des actes juridiques.

### Permanences juridiques dans les communes\* du Sicoval :

- **Castanet-Tolosan :**  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 10h00 à 12h00
- **Ramonville :**  
1<sup>er</sup> mercredi du mois de 15h30 à 17h30 et 3<sup>e</sup> samedi de 9h00 à 11h00
- **Labège :**  
Démarrage fin novembre 2001  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredi après-midi du mois
- **Escalquens :**  
A partir du 22 novembre 2001  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudi après-midi du mois

\* Renseignements auprès des mairies concernées

Créé à l'initiative de la Communauté d'Agglomération du Sicoval, dans le cadre de son action en faveur de la création d'emplois et d'activités, le Groupement d'Employeurs Sicoval fête son premier anniversaire.



# Le Groupement d'Employeurs Sicoval souffle sa première bougie !

L'association, qui compte aujourd'hui 14 entreprises adhérentes\*, est missionnée par ces dernières, pour assurer le recrutement de salariés en contrat à durée indéterminée et pour gérer leur mise à disposition au sein des différentes structures sous la forme de temps partagé.

Cette formule constitue pour l'entreprise, un véritable outil de gestion de ressources humaines et l'assurance de pouvoir disposer des compétences d'un personnel déjà formé au fait de la culture d'entreprise et immédiatement opérationnel à chaque période et pour la durée qui correspond véritablement à ses attentes.

L'originalité du Groupement d'Employeurs Sicoval est en outre de s'adresser à l'ensemble des entreprises implantées sur le territoire de la Communauté d'Agglomération, sans restriction sur leur secteur d'activité ou sur les profils recherchés.

Tout en offrant aux entreprises souplesse et flexibilité, cette formule permet de garantir un emploi stable aux salariés.

Les profils des emplois recherchés sont très diversifiés : technicien de surface, secrétaire, agent de restauration, comptable, contrôleur de gestion, mais également chargé de communication ou responsable des ressources humaines.

Les résultats sont à ce jour très encourageants, 6 emplois ont été pourvus et 3 autres sont en cours de création...et ce n'est qu'un début !

Contact : Valérie Carrera.  
Téléphone/Fax : 05 62 24 87 38  
E.mail : g.e.sicoval@free.fr

\* 8 entreprises fondatrices : Valcosem, la Générale d'Infographie, Trad. But, le groupe Gefiroga (Midica, Intersport...), Hémodia, Ados et Zodiac rejointes par Rasterland, la Compagnie d'Aménagement des Côteaux de Gascogne, SCI HRV, Erès Edition, Influ-Net...

## L'Établissement Public d'Enseignement Agricole d'Auzeville (EPLA) : Du C.A.P. à l'entrée aux grandes écoles d'ingénieurs

Cet établissement est l'un des principaux acteurs du pôle de formation agricole en Midi-Pyrénées, et un partenaire à part entière de l'Agrobiopole. Sa mission de formation des professionnels de l'agriculture, des travaux paysagers et des agro-industries s'enrichit des partenariats avec les milieux de la recherche et de l'enseignement supérieur.

"Implanté depuis 1968 à Auzeville-Tolosane, à 10 km du centre urbain de l'agglomération toulousaine et au cœur d'un domaine typique du Lauragais, le Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole d'Auzeville (LEGTA) joue, par le choix de ses spécialités, sur les caractéristiques de son environnement péri-urbain et s'intègre dans le complexe scientifique voisin" explique Christiane Molesin, à la fois proviseur du lycée et directrice de l'EPLA.

"Le LEGTA est, en fait, l'une des composantes d'un complexe de formation qui associe, sur un même site, un Centre de Formation d'Apprentis Agricole et Horticole (CFAAH) et un Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole (CFPPA). L'objectif est d'agréger, dans un même établissement, l'enseignement initial, la formation continue et l'apprentissage" précise Christiane Molesin. Cet EPLA partage également un campus de 18 ha avec de nombreux autres organismes, tous impliqués dans la filière agricole, dont l'ENFA (École Nationale de Formation Agronomique), le bureau des examens et des concours du Ministère de l'Agriculture, la Fédération Régionale de Défense des Cultures (FREDEC), le Centre d'Études et de Réalisations Informatiques de Toulouse (CERIT), le Service Central d'Études et d'Enquêtes Statistiques (SCEES), la brigade vétérinaire, le siège d'Agromip (réseau qui fédère les 9 établissements du pôle régional d'enseignement supérieur et de recherche pour l'agriculture et l'agroalimentaire) et le siège de la mission Agrobiosciences.

### Un pied dans le terroir et l'autre dans les laboratoires

Le LEGTA dispose, en outre, d'une exploitation de 70 ha, dont une partie est directement utilisée comme outil pédagogique. Elle fait l'objet d'un Contrat Territorial d'Exploitation (CTE) pour le développement d'une agriculture durable, respectueuse de l'environnement, de la qualité des produits et du développement de l'emploi. Cette exploitation associée aux grandes cultures des ateliers de diversification (apiculture, poulets fermiers...) commercialisés directement dans son environnement péri-urbain. Certaines parcelles sont mises à disposition de l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) comme support de recherche appliquée dans le domaine des technologies végétales (céréales et oléoprotéagineux). "Notre établissement est atypique par cette double approche de partenariat avec le territoire environnant sur le plan agricole et rural, d'une part, et avec les instituts et les



écoles d'autre part" insiste Christiane Molesin. Partenaire de l'INRA, le lycée agricole s'appuie également sur l'ENSAT (École Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse) où les étudiants de classes préparatoires aux concours des grandes écoles d'ingénieurs trouvent des compétences pour les aider dans leurs travaux d'initiative personnelle.

### Développement du pôle d'enseignement supérieur

Depuis la rentrée 2000, le LEGTA accueille les classes préparatoires "Technologie-Biologie (BT)" délocalisées du lycée Ozenne. En septembre 2002, une filière "Biologie-Chimie-Physique-Sciences de la Terre (BCPST)" viendra les rejoindre. Ces formations renforceront les filières post-bac déjà existantes sur le site : une pré-licence favorisant les passerelles entre les BTS et DUT et l'UPS, une BCPST et une classe post-BTS-DUT préparatoire aux grandes écoles d'agronomie. Le lycée est aujourd'hui doté d'équipements scientifiques de très bon niveau grâce aux laboratoires inaugurés en juin dernier. 12 MF ont été investis dans un



laboratoire de biologie et deux laboratoires dédiés aux Travaux d'Initiative Personnelle Encadrés (TIPE). De nouveaux investissements sont déjà engagés, soutenus par le Conseil Régional de Midi-Pyrénées, d'une part pour doter l'établissement d'un nouvel ensemble administratif (13 MF pour cette opération portant sur une surface de 1 700 m<sup>2</sup> de locaux), d'autre part pour réaliser une résidence étudiante de 250 logements. Le coût de cette dernière est évalué à 35 MF. Elle est destinée, à la fois, aux étudiants des filières post-bac du lycée et à l'accueil des étudiants des établissements voisins, notamment ceux de l'ENSAT.

Tél : 05 61 00 30 70 - e.mail : legta.toulouse@educagri.fr  
http://www.educagri.fr:epl-toulouse.auzeville

### L'EPLA d'Auzeville en quelques chiffres :

1 100 apprenants : 750 lycéens, dont 390 en enseignement post-bac, 250 apprentis et 100 adultes en formation continue ; 226 employés, dont 160 personnels d'enseignement et d'éducation.

## Le Regroupement Pédagogique Intercommunal (RPI) la solution pour le maintien de l'école en milieu rural

Caractérisée par de petites structures (moins de 4 classes en moyenne), l'école en milieu rural est en sursis. Les petites communes rurales voyant fondre au fil des ans les effectifs de leurs classes souvent uniques vivent sous la menace constante - telle une "épée de Damoclès" au dessus de leur tête - de la fermeture de leurs écoles\*.



Certaines communes et notamment des communes du Sicoval se sont mobilisées depuis quelques années pour lutter contre l'inéluctable ! Les Regroupements Pédagogiques Intercommunaux se sont imposés comme étant la solution...

L'âge de deux ans, dans une vraie classe maternelle... ont contribué à un développement dynamique et harmonieux de la structure.

### Le RPI, un exemple à suivre...

### Issus - Nouelles - Pouze, RPI : CQFD !

Ce qu'il fallait démontrer, avec la création du Regroupement Pédagogique Issus-Nouelles-Pouze, voilà tout juste huit ans, c'était la capacité d'une telle structure à enrayer l'érosion scolaire. Huit ans après, la démonstration est faite, et de belle manière ! De deux classes uniques de 12 et 15 élèves (année scolaire 1992-93), on arrive aujourd'hui à un effectif total de 101 élèves répartis dans cinq classes, situées à Nouelles et Issus. Ces chiffres montrent bien que l'école est un critère fondamental pour le maintien ou l'implantation de nouvelles familles en milieu rural, et un moyen essentiel d'intégration.

Les municipalités associées, les enseignants, le personnel communal... n'ont jamais ménagé ni leur temps ni leur peine pour que leur RPI soit une réussite. Création de services de garderies et de cantines, mise en place avec l'aide du Conseil Général, d'un service de transport accompagné, scolarisation par cycles lorsque les effectifs le permettaient, souci de l'accueil des tout-petits, dès

D'autres initiatives en matière de Regroupements Pédagogiques Intercommunaux sont à signaler sur le territoire du Sicoval : les RPI de Corronsac/Montbrun-Lauragais et d'Auzeville/Clermont-lefort, respectivement créés en 1994 et 1996 et structurés en 5 et 4 classes, réparties dans les communes. Comme pour le RPI d'Issus-Nouelles-Pouze le ramassage scolaire qui dessert l'ensemble des communes est assuré avec l'aide du Conseil Général. Là encore, le bilan est positif et les effectifs en hausse constante à chaque rentrée scolaire. A titre indicatif, les effectifs pour la rentrée 2001 sont de 129 et 79 élèves.

Pour les Regroupements Pédagogiques Intercommunaux, c'est la consécration d'une formule qui a désormais fait ses preuves. Bien que l'école ne compte pas parmi les compétences allouées à une Communauté d'Agglomération, le Sicoval ne peut qu'encourager ces initiatives parce qu'elles concernent directement l'habitant et font naître et partager un esprit intercommunal.

\* (à l'échelle nationale, 32 000 écoles ont moins de 4 classes)



## "En Roumirou", gîte rural à Baziège

Depuis 1997, date de la signature d'un contrat touristique avec le Conseil Général de la Haute-Garonne, le Sicoval affirme sa volonté de développer les loisirs de proximité sur son territoire.

Au programme : favoriser la création et la réhabilitation des chemins de randonnée ainsi que la création et la modernisation d'hébergements touristiques (gîte, chambre d'hôtes, hôtel, camping...).

C'est dans le cadre de cette contractualisation\* que Monsieur et Madame Rosenfeld ont pu bénéficier d'une subvention et "qu'En Roumirou" a pu voir le jour. Dans l'harmonie du paysage et le calme du lieu vous

découvrirez ce gîte rural classé "3 épis" (très confortable) et pourrez vous détendre en profitant de la vue sur la chaîne des Pyrénées.

Situé en pleine campagne tout près du centre de Baziège, cette maison indépendante typique du Lauragais peut accueillir 3 personnes été comme hiver.

Renseignements : 05 61 81 37 09

\*Pour connaître toutes les autres possibilités offertes, n'hésitez pas à contacter Cécile Giraud au : 05 62 24 02 27 ou par mail : Cecile.Giraud@sicoval.sicoval.fr



2 Dumas



## La maison des parents du Lauragais

La Maison des Parents du Lauragais est une nouvelle association dont le siège est à Montgiscard. Les services qu'elle propose s'adressent à tout le secteur péri-urbain et rural des environs.

Créée à l'initiative de personnes désireuses de mettre leurs compétences et leur expérience au service des parents et des grands-parents, l'association a pour objectifs :

- de proposer accueil, écoute et information,

- de favoriser le développement de liens entre les parents,
- de créer des lieux de rencontre, d'échange d'informations par le groupe en organisant des réunions de discussion et d'échange sur le thème de la responsabilité parentale,
- de proposer un accompagnement familial par des professionnels si ce besoin est exprimé,
- d'agir en relation avec les structures existantes et de s'associer éventuellement aux manifestations qu'elles organisent.

Pour tout renseignement, contacter la permanence d'accueil le samedi de 9h30 à 11h30 au : 06 78 55 13 73 - email : mdp.lauragais@libertysurf.fr

## Un taxi-bus à Pechbusque



Une ligne de transport en commun de la SEMVAT assurée

par un "taxi-bus" dessert depuis le 5 septembre dernier le village de Pechbusque "Saint-Sernin" vers le terminus de Ramonville "Deux Ormeaux" et inversement. Cette desserte permet en outre de rejoindre le centre-ville de Toulouse par interconnexion avec les lignes 56 et 62.

### Mode d'emploi

Repérez l'horaire qui vous convient. Téléphonnez au chauffeur Taxi-bus pour réserver votre place 2 heures au moins avant votre déplacement au : 0 800 305 192.

Rendez-vous à l'heure indiquée à l'arrêt



convenu (6 possibilités) Utilisation des titres de transport SEMVAT ou carte d'abonnement La procédure est identique dans les deux sens.



La mise en œuvre de ce nouveau service concrétise les engagements pris par le Sicoval de par sa compétence transports via le SMTC (Syndicat Mixte des Transports en Commun\*) qui a pour mission d'exploiter et de développer le réseau de transport (SEMVAT) à l'échelle de l'agglomération toulousaine.

\* Le SMTC est l'émanation de 4 collectivités territoriales : Conseil général, Communauté d'Agglomération du Grand Toulouse, Communauté d'Agglomération du Sicoval et le Syndicat Intercommunal des Transports Publics de la Région Toulousaine.



## Caminarem, hors des sentiers battus



D.R.

À leur début, ils sont venus de Toulouse et de la proche périphérie. À pied bien sûr. Et ils n'ont plus trouvé de chemins en état d'être parcourus. Ces randonneurs se mettent alors à rénover le GR 653 - maintenant classé Chemin de Compostelle - et de proche en proche s'intéressent aux autres chemins.

C'est en arrivant au village de Clermont-le-Fort qui surplombe l'Ariège, que la rencontre se fait avec Philippe Paillette. Celui-ci deviendra président de l'association qui voit le jour en 1994 : Caminarem.

Caminarem signifie Nous marcherons. Et depuis, effectivement, ça marche ! Les membres de l'association recherchent d'abord sur carte puis sur site, des parcours existants tombés en désuétude afin de les rouvrir à la randonnée. Aujourd'hui, soixante-dix kilomètres ont été rendus aux marcheurs, dont vingt kilomètres ont dû être réhabilités.

### Diplomatie d'abord

Entre la carte et le terrain, bien des différences existent. Quand un chemin répertorié est simplement embroussaillé, les choses sont simples, il suffit de s'activer pour éliminer les ronces, orties et autres gêneurs. Comment reprendre un droit de passage indiqué sur une carte, alors que depuis des années le chemin est devenu labour ou forêt ? " Nous n'avons qu'une seule approche : la conciliation. Nos principaux interlocuteurs sont les maires et le Sicoval, qui effectuent ou appuient des demandes de restitutions. Sur place, nous discutons beaucoup avec les agriculteurs."

Et Philippe Paillette d'évoquer ces négociations... Un chemin était oublié depuis trente ans. Sur son emplacement, une peupleraie a été plantée.

Avec l'accord du propriétaire, un balisage est réalisé entre les arbres et la promenade peut continuer. Mais plus loin, les deux haies qui bordent le chemin se resserrent et deviennent une seule. De part et d'autre, des champs labourés. Aucun arrangement n'est possible : ici on ne passera pas. Du moins, pour l'instant...

Dans un autre site, le chemin avait aussi été labouré. En accord avec l'agriculteur, un autre itinéraire est mis en place : moins gênant pour l'exploitant, il est aussi plus agréable pour les promeneurs. Tout le monde est gagnant. " Les choses changent : les promeneurs sont des gens amoureux de la campagne et respectueux et les agriculteurs s'en rendent compte. À partir de là, une discussion confiante peut s'engager."

### Défrichage ensuite

Une fois l'itinéraire déterminé, vient le moment des grands travaux. Les jeudis et les samedis, des points de rendez-vous sont indiqués aux membres de l'association.

Dans une ambiance bon enfant, vingt à cinquante personnes se réunissent avec un arsenal d'outils, et de l'aube jusqu'au pique-nique, " on s'active ! " Chacun à son rythme, chacun à son envie, le chemin reprend vie peu à peu.

Et aussi, on se retrouve, on bavarde, on sympathise. Selon les cas et les difficultés rencontrées, deux cents à cinq cents mètres de chemins sont réhabilités en une séance.

Désormais le réseau des chemins prend de plus en plus de cohérence. Bien des manifestations pédestres sont maintenant possibles : Caminarem en organise certaines, participe à d'autres (Rando Occitane, Nettoyage de Printemps, Mille défis pour la planète, Randovales, etc.)

Cette réussite amène avec de plus en plus d'acuité la question de l'entretien : " La solution la plus simple est que les chemins deviennent des voies de passage usuelles : chemin de l'école, raccourcis... Dans ce cas, non seulement ils s'intègrent dans la vie quotidienne, mais en plus l'entretien ne demande pas d'intervention."

Pour les autres en revanche, la tâche risquerait d'être fastidieuse si des solutions n'étaient pas en cours d'élaboration. Caminarem a déjà un programme d'entretien périodique, mais basé sur le volontariat, avec les limites que cela comporte. Dans d'autres cas, des communes ou le Sicoval ont pris le relais. " Reste ensuite à protéger définitivement ces chemins."

Nous souhaitons les voir inscrits sur le Plan départemental d'itinéraires de promenades et de randonnées (PDIPIR). " En attendant, Caminarem poursuit son petit bonhomme de chemin...

Siège de l'association Caminarem : Mairie de Clermont-le-Fort - 31810

Président : Philippe Paillette - Tél. : 05 61 08 37 50

## Erratum :

La carte de la charte d'aménagement du Sicoval illustrant l'article " Aménagement de l'Espace et Développement Rural " du Sicoval Info N°15" était erronée.

Une version en cours d'actualisation est à votre disposition pour consultation.

Rendons à Isabelle Nicolas ce qui lui appartient :

